



**HAL**  
open science

## Nécrologie : Emile LACHAUSSEE

- [.]revue Forestière Française, Rédaction

► **To cite this version:**

- [.]revue Forestière Française, Rédaction. Nécrologie : Emile LACHAUSSEE. 1967, pp.198.  
<10.4267/2042/24888>. <hal-03535369>

**HAL Id: hal-03535369**

**<https://hal.science/hal-03535369v1>**

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## NÉCROLOGIE

---

**Emile LACHAUSSÉE**  
**(1899-1966)**



Le 2 décembre 1966 est décédé, après quelques jours seulement de maladie, une des personnalités les plus marquantes et les plus attachantes du corps forestier : M. l'Ingénieur Général Emile LACHAUSSÉE.

Ses obsèques ont été célébrées le 5 décembre 1966 à Lyon, où il venait à peine de s'installer auprès d'un de ses fils, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie, et en présence de MM. les Ingénieurs Généraux BOURGEOIS, MESSINES PAVIOT du SOURBIER et VINEY, de M. le Directeur Technique de l'Office National des Forêts BOURGENOT, de MM. les Directeurs Régionaux de l'Office National des Forêts, PARLIER, pour la région « Rhône-Alpes » et de CARMANTRAND de la ROUSSILLE (en retraite), entourés de nombreux forestiers locaux en uniforme, Ingénieurs en Chef, Ingénieurs, Ingénieurs des Travaux, et préposés, représentants des services de gestion.

Particulièrement nombreux parmi les anciens collaborateurs de M. LACHAUSSÉE, en activité ou en retraite, étaient ceux qui étaient venus de Nancy et du Jura.

A ces derniers s'étaient joints les représentants qualifiés de la Société Forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est, MM. VIEILLARD, Président en exercice, Michel BOUVET, Président d'Honneur qui devait dire un adieu ému à son ancien collaborateur, et SCHAEFFER.

L'inhumation eut lieu dans son pays, à Escurrolles (Allier) où sa dépouille mortelle fut accueillie par un groupe de forestiers de l'École des Barres, rassemblés autour de M. le Directeur POURTET.

Au nom des deux organismes ayant désormais mission de s'occuper de la forêt — ressoudés pour la circonstance, et unanimes, M. l'Ingénieur Général BOURGEOIS prononça un discours dont voici l'essentiel :

Mesdames,  
Messieurs,

M. LACHAUSSÉE était né le 9 octobre 1899 à Lapeyrouse (Puy-de-Dôme) et n'avait pas cessé de conserver des attaches profondes avec son Auvergne natale où, régulièrement, il retournait passer ses vacances.

Sous l'influence sans doute d'un parent botaniste et naturaliste dont il aimait évoquer le souvenir, il sentit naître sa vocation forestière. Après l'Institut National Agronomique, il entra à l'École de Nancy en 1920, avec la 95<sup>e</sup> Promotion. Il devait en sortir en 1922 avec le n° 1.

Il fut alors affecté, comme Garde Général au poste de Salins, dans ce Jura où il allait fonder un foyer heureux et qui allait lui devenir de plus en plus cher, au fil des années.

Promu Inspecteur sur place, à Arbois d'abord, puis à Poligny, il accéda au grade de Conservateur en 1943, à Lons-le-Saunier même, à la tête de la 21<sup>e</sup> Conservation où il se trouvait être le successeur lointain d'un de ses oncles : M. MILLISCHER. Il devait faire de cette circonscription l'une des plus belles et des plus réputées de France.

En 1957, enfin, c'était les étoiles d'Ingénieur Général. Il ne devait quitter sa résidence jurassienne que pour Nancy où il recevait, outre la charge de procéder à la mise en route de l'inventaire forestier national la lourde mission de coordonner tout ce qui touchait à l'enseignement et à la recherche. C'est ainsi qu'il eut à mener à bien l'installation de l'École de Grogny.

C'était la consécration éclatante de ses qualités exceptionnelles d'animateur et de technicien éprouvé.

Mais c'est en se dépensant sans compter à ces nouvelles tâches, au milieu des difficultés sans cesse renouvelées qu'il usa sans doute prématurément ses forces.

Atteint par une maladie qui lui interdisait désormais toute activité à l'extérieur, il devait demander et obtenir sa mise à la retraite le 1<sup>er</sup> juin 1965.

C'est à partir de 1927 surtout, au moment où il nous fut donné de travailler ensemble, dans deux cantonnements voisins et sous les ordres d'un même chef, qu'il me fut possible d'apprécier plus particulièrement l'ensemble de ses exceptionnelles qualités.

Sa prestance, le timbre de sa voix, la vigueur de son geste et la promptitude de ses réparties, de même que son aptitude au travail et l'étendue de ses connaissances tant générales que professionnelles allaient de plus en plus avec le temps faire de lui un « personnage ».

Mais ce qui impressionnait le plus en lui, outre une grande gentillesse et une extrême sensibilité, c'était son enthousiasme resté juvénile, et sa foi en son métier, j'allais dire à sa mission, de forestier.

Il croyait à la vertu du travail bien fait, jusque dans les détails, il croyait à la valeur des règles administratives et s'y pliait, il croyait à la valeur de l'exemple donné par le Chef, et lui-même payait de sa personne.

Il a ainsi marqué de son empreinte de très nombreux forestiers parmi ceux qui ont eu la chance exceptionnelle de servir sous ses ordres ou plus simplement, de le rencontrer souvent, car sa fréquentation était enrichissante.

Ses réalisations ? Elles sont considérables et dans tous les domaines : *Sur le terrain*, au Cabinet, au Laboratoire, et dans les Conseils où il eut à siéger. Ce fut — pour ne rappeler que les principales :

— l'équipement des forêts en voies de vidange modernes : il fut à cet égard un des premiers et des plus importants utilisateurs du Fonds Forestier National,

- la signalisation routière dans une optique — déjà — touristique!
- la construction de maisons forestières,
- les améliorations pastorales,
- la mise au point de la Technique des « Coupes d'abri » pour l'enrésinement des forêts du 1<sup>er</sup> plateau du Jura — technique grâce à laquelle plus de 12 000 ha sont actuellement et économiquement transformés,
- la création de la Sécherie de la Joux et l'organisation de la récolte de graines sélectionnées de sapin et d'épicéa. Grâce à lui, le Jura allait devenir un des principaux fournisseurs de l'Administration,
- Les aménagements enfin, qui ne se dénombrent plus et dont il tenait souvent à rédiger en personne, même comme Conservateur, les plus délicats. Par leur nombre et leur qualité, ces travaux lui valurent — chose rare à l'époque — les félicitations très officielles du Conseil Général du Jura.

Sa réputation d'aménagiste l'amena très tôt à siéger au Comité Consultatif des aménagements dont il était un des membres les plus assidus et les plus écoutés. Ses interventions, solides, vivantes et, souvent pleines d'une fine érudition, étaient un régal,

- et, enfin, dans le silence de son cabinet:
- le dépouillement et le classement des vieilles archives. Grande était sa joie quand il avait trouvé et sauvé un document jusque là méconnu ou ignoré. Amoureusement, il en préparait l'intéressante publication,
- ses nombreux comptes rendus de missions et les articles que sous sa plume alerte on retrouvait tantôt dans la Revue Forestière, tantôt dans le Bulletin de la Société de Franche-Comté. Les sujets étaient variés:

- « Conversion des taillis sous futaie du 1<sup>er</sup> plateau du Jura en futaies mélangées de sapins et de hêtres »
- « Les forêts du 1<sup>er</sup> plateau du Jura »
- « Les associations forestières du Jura français »
- « Les sols sous la dominance de l'eau »
- « L'équilibre agro-sylvo-pastoral dans le Jura »
- « 50 années d'application de la méthode du contrôle »
- « Flore forestière pour le personnel technique ».

Il se proposait aussi de faire rééditer le WEYDP en vue de quoi, il avait commencé, avec une patience de bénédictin, à rassembler une importante documentation.

Et puis, déjà alité mais non abattu, il avait formé le projet de faire célébrer, à Nancy, en 1965, en lui donnant un éclat tout particulier, le centième anniversaire de la mort de LORENTZ et PARADE.

Les circonstances n'ont pas permis à ce projet d'aboutir, mais deux articles ont paru à l'époque sous sa signature dans le Bulletin de la Société Forestière de Franche-Comté, qui constituent un peu son testament spirituel:

Avant tout soucieux de biologie, il y rappelle d'une part qu'on ne fait rien de durable, en foresterie surtout, si on néglige le facteur « temps », et d'autre part, que sur les organismes vivants des changements brutaux de régime provoquent généralement des traumatismes graves « On n'aide la nature qu'en lui obéissant ». Retrouvant à cette occasion les expressions percutantes dont il avait le secret, il s'élève contre ce qu'il appelle la sylviculture du bull-dozer.

A ce domaine essentiellement professionnel, ne se bornaient cependant pas ses activités: A l'exemple de son maître GUINIER, il avait à cœur de répandre la bonne parole parmi les propriétaires de forêts particulières.

Il devint ainsi le rédacteur en chef et l'animateur du Bulletin de la Société Forestière de Franche-Comté et des Provinces de l'Est, dont il organisait

les congrès annuels, tant en France qu'à l'étranger. C'est grâce à son prestige que l'audience, à l'étranger, du bulletin n'a cessé de croître, pour le bon renom de l'École, et le bien de la France tout entière.

Il était aussi membre assidu et écouté de la Société Botanique de France, et devint Président de la Société du Jura qui, sous son impulsion, acquit une réputation méritée.

Le portrait d'Emile LACHAUSSÉE ne serait pas complet s'il n'était pas dit ici un mot de son rôle dans la Résistance.

Non content d'abriter de nombreux jeunes gens dans les camps de travail, le service forestier du Jura mit au point tout un réseau de passage pour le franchissement de la ligne de démarcation.

J'ai été, pour moi-même et ma famille un des bénéficiaires de cette organisation, et j'éprouve toujours envers ceux qui m'ont aidé un sentiment de profonde reconnaissance.

Allant plus loin, les forestiers apportèrent leur aide aux maquis et c'est ainsi que M. le Conservateur LACHAUSSÉE fut un jour, le 28 février 1944, arrêté à son domicile par la police allemande, à l'époque particulièrement nerveuse. Son incarcération dura plusieurs semaines qui furent pour les siens le plus atroce des calvaires.

De tels mérites devaient être marqués par les plus hautes distinctions :

- la Croix du Service Militaire Volontaire,
- la Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance,
- la Médaille de la Résistance,
- la Cravate de Commandeur du Mérite Agricole,
- la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.

Ils lui valurent aussi d'être élu Membre Correspondant de l'Académie d'Agriculture.

Désormais, et bien que déjà physiquement fatigué, il allait se tourner résolument vers l'avenir. De son appartement de la rue Girardet, à la suite des GUINIER, des OUDIN, des ROL, il formait pour « son Ecole », sur les destins de laquelle il veillait amoureusement, des projets grandioses. Il ne devait malheureusement pas lui être permis de les réaliser, et ce fut pour lui le plus cruel des creux-cœur.

Telle fut la carrière véritablement transcendante d'Emile LACHAUSSÉE : Fonctionnaire exemplaire, forestier de classe internationale, chrétien convaincu, et patriote, père enfin d'une famille nombreuse et remarquablement unie; il aura été pour tous, et spécialement pour ses enfants à qui il a légué un nom vénéré, le modèle accompli de l'homme de bien.

A Madame LACHAUSSÉE qui a veillé sur son mari avec une douceur et une sollicitude de tous les instants, à ses enfants, j'apporte avec l'expression de notre profonde sympathie, l'assurance que le souvenir de leur cher disparu restera fidèlement et longtemps gravé au cœur de tous les forestiers.

*La Revue Forestière, à qui si souvent Monsieur l'Ingénieur Général LACHAUSSÉE a prêté une collaboration de grand prix, présente aussi à Madame LACHAUSSÉE et à ses enfants ses respectueuses condoléances.*